

## ***Incontro con Mario Rigoni STERN Sull' altipiano di Asiago***

Dal 24 al 26 / 10 / 2003



### **- Vendredi**

Nous partîmes 48... et nous nous vîmes 48 en arrivant au port.

Voyage sans histoires, avec une première surprise : le ciel bleu à la sortie du tunnel du Fréjus.

L'autoroute, un « panino » pour tout repas de midi, qui nous a laissé avec une petite pointe d'inquiétude : allons-nous vivre pendant tout le voyage avec de seules nourritures culturelles ? Non, nous nous sommes rattrapés plus tard...

Premier arrêt significatif à Vérone où la basilique St Zénon avec son cloître et son campanile retînt notre attention. L'une de plus belles églises romanes d'Italie, faite avec un subtil mélange de tuf, de briques et de marbre, avec, à l'extrémité de sa nef purement romane, la chapelle principale de style gothique. Splendide. Sans nous le dire, Danielle nous avait prévu dès le premier jour un temps de recueillement, qui sera bien utile pour la suite.

Bien sûr, une visite aux arènes, lieu où en dehors de la période du festival, Verdi était bien présent. Un salut à Dante toujours vigilant sur la qualité de la vie culturelle de la cité, une larme avec Shakespeare qui nous conduisit jusqu'au célèbre balcon dans sa courette, mais sans Juliette ni Roméo !... et tous nous avons rêvé à celle ou celui que nous allons trouver, ou tout au moins, renforcer nos résolutions et sentiments pour conserver celui ou celle que nous aimons. Au revoir Vérone, ville d'art, de musique et d'amour.

Arrivée sur le plateau d'Asiago et là, deuxième surprise : la neige était au rendez-vous. Semblable à notre Vercors, le plateau avait déployé tous ses atouts pour nous accueillir le mieux possible, ainsi que l'hôtelier

### **- Samedi**

Dans la matinée, nous fîmes une plongée dans la guerre avec notre guide Roméo qui, dans un italien clair et sonore nous narra ces événements trop méconnus de l'histoire, drames à la hauteur de notre Verdun et autres batailles de la Marne.

La férocité des combats de 1915-1916 avait laissé la nature complètement morte, tout avait été rasé. Encore aujourd'hui, des champs entiers de trous d'obus, laissent apparaître les stigmates de la guerre, trous dans lesquels les fleurs ne repoussent pas, peut-être par pudeur, pour rappeler aux visiteurs les 60 000 Italiens morts pour défendre l'entité de leur toute jeune patrie.

Les visites de l'ossuaire militaire d'Asiago et des cimetières Italiens et Anglais de Césuna, nous ont contraint au silence et à la réflexion, tant les lieux étaient chargés de grandeur, d'émotion et de tristesse. Comme était belle l'opposition du cimetière italien où des arbres de vingt ans ont été coupés à 1,50m du sol, pour figurer la perte de la vie de soldats encore adolescents, et la rigueur du cimetière anglais, où la froideur des alignements des pierres tombales rappelait l'absurdité de la guerre.

L'après-midi, enfin un rayon de soleil dans nos cœurs : Tony le peintre nous conduisit dans les carrières de l'altipiano ; découverte d'une première œuvre, non sur une toile classique, mais sur des rochers qui occupaient un espace d'environ 2000m<sup>2</sup>. Des visages humains et des têtes d'animaux les plus variés pointaient leurs regards vers le ciel, dans l'attente d'une vie nouvelle qui permettrait d'éradiquer les vicissitudes de notre monde de consommateurs qui, pour la plupart, ont perdu le sens du bonheur. Une féerie de couleurs en pleine nature, toujours sous un soleil radieux, nous avait préparé pour la découverte de la seconde carrière encore plus surprenante. En effet, dans le même lieu étaient accrochés une centaine de réservoirs de voitures, qui par des perforations adéquates avaient été transformés en visages humains. Cette ferraille noire était porteuse de tristesse et d'angoisse. Nous faisons là, symboliquement, un retour sur les événements dramatiques contés

dans la matinée. Tony, avec sa voix tonitruante et sa truculence, nous a bien fait partager ses interrogations sur la vie et son espoir de voir des jours meilleurs. Cependant, laissez-moi vous dire que notre ami, tellement content de nous faire adhérer à sa vision du monde, nous a accompagné le soir très tard, jusqu'au dernier verre de « grappa ».

En fin d'après-midi, le moment tant attendu par tous... la rencontre avec l'écrivain Mario Rigoni Stern, qui pendant plus de deux heures a répondu à nos questions. La condition de l'homme pendant la guerre, les campagnes de France, d'Albanie et de Russie, la montée du fascisme, la milice italienne générée par la République de Salò, l'évocation de la fraternité entre les ennemis, lors d'accalmies ou cessez-le-feu, furent les principaux sujets. Nous avons devant nous un homme de 82 ans, toujours vigoureux et alerte, rare témoin de cette absurdité mondiale et qui, à travers son œuvre, a rappelé et renforcé les devoirs de mémoire, de dignité, et de respect. Il a remis en évidence que c'était ces valeurs qui permettaient aux générations futures de progresser en s'appuyant sur des faits et non sur des concepts. Intense moment d'émotions à l'écoute de cet homme chaleureux qui pour notre plaisir nous a permis de poursuivre nos réflexions jusqu'à la fin du dîner.

### **- Dimanche**

Après une nuit où tout a bouillonné dans les têtes de chacun après cet extraordinaire richesse de témoignages et cette belle leçon d'italien, nos sommes repartis vers la plaine de Bassano del Grappa, centre principal de l'anti-fascisme et noyau dur de la résistance italienne. Retour bien sûr par la route et non par le gigantesque escalier de 4444 marches pour 800m de dénivelé, qui permettait dès l'an 1400 d'acheminer les troncs d'arbres de l'altipiano vers la plaine pour poursuivre la construction des palais vénitiens.

Notre guide, Giuliana, revint sur les événements d'Asiago et les derniers drames vécus sur le Monte Grappa où 1200 Italiens furent raflés en une journée.

Comme à l'aller à Vérone, nous nous sommes tournés vers les richesses architecturales et historiques de la ville, pour finir « al ponte degl' alpini » qui ne fut cependant pas notre dernière étape. En effet, Nardini et Poli, les grands maîtres de la Grappa italienne nous permirent de conclure notre périple après une sérieuse dégustation.

Retour vers Grenoble dans la bonne humeur car le groupe un peu disparate au départ était alors réellement soudé. Petits cadeaux d'amitié à Danielle que chacun a voulu chaleureusement remercier pour la qualité des thèmes retenus et de l'organisation avec une pensée particulière pour son acolyte Eduardo. Lui aussi était associé à l'initiative et à la mise en œuvre de ce voyage.

Non, ce n'était pas fini, car Gil Emprin, historien de la résistance et de la guerre dans les Alpes nous retraça dans le car, l'histoire de l'Italie, de Garibaldi au Maréchal Badoglio, triste personnage qui abandonna son armée en déroute lors de la signature de l'armistice.

*Ciò belle, ciò tutti, gli assenti hanno avuto torto ! Che torna novamenta la festa !*

*Mario Rigoni, Mario, Eduardo, Tony, Giuliana, grazie di nuovo.*

*Jean-Paul*

\*\*\*\*\*

### **Quelques dates à retenir**

#### **Conférence**

**JEUDI 18 DECEMBRE 2003 , à 18h30 salle Léo Lagrange, rue des Terreaux, Voiron  
Conférence de Georges MONTPIED sur : « François d'Assise, il Poverello »**

#### **Concert de Noël**

**VENDREDI 12 DECEMBRE , à 20h30 à l'Eglise de Coublevie  
Concert de Noël organisé par le Club Franco-Allemand  
Orchestre symphonique universitaire de Grenoble (Direction Patrick Souillot)  
Chorale « A cœur joie » de Grenoble (Direction Francine Bessac)  
Au programme : D. Buxtehude, J. S. Bach, J. A. Benda, W. A. Mozart  
Billets en vente à l'entrée de l'église, et à l'Office du tourisme**